

Daniel Pierrejean

Pièce théâtrale



Dernier vol

L'ultime mission de Saint-Exupéry



Daniel Pierrejean

Dernier Vol

L'ultime mission de Saint-Exupéry

Pièce théâtrale

Éditions ÉDILIVRE APARIS

Collection Coup de cœur

93200 Saint-Denis – 2011

www.edilivre.com

Édilivre Éditions APARIS Collection Coup de cœur

175, boulevard Anatole France, 93200 Saint-Denis

Tel : 01 41 62 14 40 - Fax : 01 41 62 14 50 - mail : actualite@edilivre.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-8121-4849-1

Dépôt légal : mars 2011

© Édilivre Éditions APARIS, 2011

« *On ne voit bien qu'avec le cœur.* »

Antoine de Saint-Exupéry





Antoine de Saint-Exupéry et son épouse Consuelo





Au début des années 20, dans la jeune armée de l'air française à peine née, Antoine de Saint-Exupéry devient officier aviateur. Il a un grave accident sur le terrain du Bourget. Son avion s'écrase au décollage et son passager et lui-même sont sérieusement blessés.

Alors qu'il est hospitalisé dans les services médicaux de l'hôpital Villemin, à Paris, sa fiancée, Louise de Vilmorin et l'un de ses amis, Henri de Ségogne, viennent le voir.

La famille de Vilmorin souhaite vivement qu'il quitte ce métier trop dangereux pour une activité plus sûre et plus tranquille. La mort dans l'âme, pour les beaux yeux de Louise de Vilmorin, Saint-Exupéry quitte l'aviation pour un travail qui l'ennuie profondément. Il devient employé dans les services comptables d'une tuilerie dont le siège social est implanté rue du Faubourg Saint-Honoré, à Paris, puis vend des camions de la marque Saurer.

Il ne va pas tarder à quitter Louise de Vilmorin et retourner à ses premières amours : l'aviation.

Par un contact avec l'un des anciens professeurs, à l'école Bossuet, l'abbé Sudour, il est reçu par l'un des dirigeants de la société Latécoère qui souhaite créer

des lignes aériennes transportant le courrier : l'Aéropostale.

Directeur d'exploitation de l'Aéropostale, Didier Daurat envoie Saint-Exupéry à Cap Juby, un fort du Maroc espagnol perdu aux confins du désert et de l'océan Atlantique. C'est l'escale des vols de l'Aéropostale qui tente un premier vol vers Dakar, où le courrier est ensuite convoyé par bateau vers l'Amérique du sud.

Antoine de Saint-Exupéry a pour mission de pacifier les relations avec les autorités militaires espagnoles et les tribus maures menaçantes qui rançonnent les pilotes perdus dans le désert saharien.

Saint-Exupéry prend contact avec les tribus des Izarguine, des Aft Oussa, les Aït Gout et les farouches R'Guibat.

Durant cette année passée au milieu des tribus maures, Antoine de Saint-Exupéry, assoiffé de connaissances et de nouvelles expériences, apprend la langue et la culture arabes.

De retour en France, Didier Daurat demande à Saint-Exupéry de suivre les cours de l'École navale de Brest, afin de le former à la complexité des techniques de la navigation aérienne au-dessus de l'Atlantique sud.

Puis Antoine de Saint-Exupéry reprend les vols Toulouse-Casablanca. Lors d'un vol, Saint-Exupéry se pose en catastrophe sur la plage d'Alicante.

Il va ensuite séjourner durant de longs mois à Cap Juby, au Maroc espagnol. Il découvre l'immensité du désert et les tribus maures, souvent hostiles dont il va effectivement pacifier les relations, mois après mois.

Pour Saint-Exupéry, c'est une expérience riche et marquante qui va inspirer plusieurs de ses livres, dont *Courrier Sud* et *Vol de nuit*.

Nommé chef d'escale à Buenos Aires et directeur d'exploitation de l'*Aeroposta Argentina*, Antoine de Saint-Exupéry prend le bateau à Bordeaux.

À son arrivée, Jean Mermoz, Guillaumet et Marcel Reine, celui-là qu'il a fait libérer quand ce dernier était l'otage des Maures, l'attendent sur le quai du port de la capitale argentine.

Antoine de Saint-Exupéry rencontre celle qui deviendra sa femme, Consuelo. Il l'épouse le 12 avril 1931, dans la chapelle d'Agay, là où se trouve le château familial de la famille Saint-Exupéry.

En cette même année 1931, Saint-Exupéry publie l'un de ses premiers romans, *Vol de Nuit* qui va recevoir le Prix Femina et un immense succès.

Au milieu de cette bande d'aventuriers que compose l'équipe de pilotes de l'Aéropostale, deux hommes, Mermoz et Antoine de Saint-Exupéry, vont se lier d'une amitié et d'un respect réciproque, jusqu'au 7 décembre 1936. Ce jour-là, Mermoz disparaît au centre de l'Atlantique sud avec son hydravion *Croix-du-Sud*.

Puis, Saint-Exupéry revient en France et devient pilote d'essais chez Latécoère et va connaître un accident très grave en essayant un Laté 29, un hydravion destiné aux forces armées françaises.

Parallèlement à ses activités de pilote, Saint-Exupéry poursuit l'écriture de différents livres et est très sollicité par les journaux pour écrire des reportages, notamment sur la Russie stalinienne.

Perspicace et doté d'un grand sens politique, Saint-Exupéry perçoit les menaces qui pèsent sur la paix du monde.

Il comprend les conséquences dramatiques de la montée des fascismes en Europe et a bien conscience qu'une nouvelle guerre mondiale se prépare lorsqu'il couvre, pour un journal français, la guerre civile en Espagne...

Le 4 septembre 1939, deux jours après la déclaration de guerre, Antoine de Saint-Exupéry, officier de réserve, reçoit son ordre de mobilisation. Il est affecté à la base aérienne de Toulouse.

31 mars 1940

Saint-Exupéry et son équipage effectuent leur première mission de reconnaissance photographique sur l'Allemagne.

Le 10 mai 1940, Antoine de Saint-Exupéry est à Paris, lorsque les forces allemandes envahissent la Hollande, la Belgique et percent les lignes françaises dans la région des Ardennes françaises. À l'aube, il assiste au premier bombardement allemand sur la capitale française. Saint-Exupéry va rejoindre le plus vite possible son unité aérienne, la 2/33, qui vient aussi d'être bombardée, sur le terrain d'Athiès-sous-Laon.

Dans les heures qui vont suivre, plusieurs missions de reconnaissance menées par le groupe 2/33 du capitaine Antoine de Saint-Exupéry, notamment par le capitaine René Gavaille, compagnon de combat, vont prouver que les Allemands ont percé le front dans les Ardennes, sans rencontrer de résistance.

L'état-major français et son chef, le général Gamelin, vont refuser cette évidence et vont commettre des erreurs stratégiques et tactiques irréparables.

Quelques jours plus tard, conscient de l'état de déliquescence de l'armée française, Saint-Exupéry est reçu par le président du Conseil, Paul Reynaud. Il lui propose d'intervenir auprès du président américain, Franklin Delano Roosevelt, afin d'obtenir la livraison de chasseurs à l'armée de l'air française.

Moins de deux semaines plus tard, aux commandes d'un avion de reconnaissance, Bloch 174, il effectue plusieurs missions périlleuses au-dessus d'Arras. Il recevra une citation à l'ordre de l'armée pour ces actes de bravoure.

Saint-Exupéry, le 2 juin 1940, rejoint Consuelo, son épouse, à leur propriété de la Feuilleraie. Sa femme commence l'exode, afin de passer la frontière espagnole et gagner le Portugal pour partir aux États-Unis.

Saint-Exupéry, quant à lui, rencontre le président du Conseil, Paul Reynaud, afin de mener une mission aux États-Unis, auprès du président Franklin Delano Roosevelt, afin d'obtenir la livraison rapide de centaines de chasseurs et de bombardiers de fabrication américaine.

mi-juin 1940

Alors que les armées françaises refluent sous les coups de butoir de la Wehrmacht, le gouvernement se réfugie dans un premier temps à Tours. Lorsqu'il y arrive, Saint-Exupéry tente de prendre des contacts avec des personnalités gouvernementales.

Saint-Exupéry, le commandant Henri Alias qui dirige le groupe 2/33, arrivent sur la base aérienne de Châteauroux où s'est repliée leur unité aérienne, le G.R. 2/33.

Alors que le général de Gaulle, de Bordeaux gagne Londres, Saint-Exupéry songe à poursuivre le combat, en Afrique du Nord.

À la fin de l'année 1940, Saint-Exupéry se retrouve à Lisbonne, en partance pour les États-Unis. Une nouvelle tragédie l'atteint cruellement. Son ami de toujours, le premier compagnon de l'Aéropostale, Henri Guillaumet, disparaît en mer Méditerranée, son hydravion s'est abîmé lors d'un combat aérien, alors qu'il tentait de gagner Alger.

À Lisbonne, Saint-Exupéry rencontre Léon Werth, qui fuit l'Europe occupée par les forces nazies. Une amitié vient de naître qui donnera lieu à l'écriture d'un nouvel ouvrage : *Lettre à un otage*.

En 1941, alors que les forces navales japonaises ont attaqué la base aérienne de Pearl Harbor, Saint-Exupéry gagne les États-Unis et y publie *Pilote de guerre*, sous le titre : *Flight to Arras*, qui va être à la tête des ventes, outre-Atlantique, durant plusieurs semaines.

Quelques semaines plus tard, malgré la censure allemande, les éditions Gallimard publient *Pilote de guerre* en France.

Puis ce sera la publication toujours aux États-Unis, du *Petit Prince*, le dernier de ses livres est un conte pour enfant.

Installé aux États-Unis avec sa femme, Consuelo, Saint-Exupéry n'a qu'un objectif : reprendre le combat et repiloter un avion. Il n'a de cesse que de réaliser son rêve malgré le poids des années qui le handicape lors des missions de reconnaissance, longues et à très haute altitude.

31 juillet 1944

Un Lightning P38 de reconnaissance photographique décolle de Corse. Saint-Exupéry est aux commandes.

Quelques heures plus tard, il s'abat au large des côtes de Marseille, dans une grande gerbe d'écume.

Antoine de Saint-Exupéry, aviateur et écrivain célèbre vient de disparaître tragiquement. On mettra plus de cinquante-huit années pour retrouver l'épave de l'appareil de l'auteur du *Petit Prince*.

Note d'intention

L'idée d'un tel projet de pièce théâtre m'est venue suite à la découverte des restes du bimoteur de reconnaissance de fabrication américaine, Douglas Lightning P38 d'Antoine de Saint-Exupéry, près de l'île de Riou, au large de Marseille. Près de soixante années après sa disparition tragique, le 31 juillet 1944, Antoine de Saint-Exupéry, cela reste une énigme.

Ce qui motive l'élaboration d'un tel projet c'est d'abord et avant tout le personnage : Saint-Exupéry est encore actuellement l'auteur français le plus lu dans le monde et cela ne peut laisser indifférent. Son œuvre littéraire a, sans aucun doute, marqué plusieurs générations de lycéens et d'étudiants depuis les années quarante.

Il paraissait impossible que sa vie, à la fois d'écrivain, d'aviateur et d'homme tout simplement – car il a eu une vie sentimentale assez tumultueuse – ne fût pas, un jour, portée au cinéma ou à la télévision.

Car, finalement, Antoine de Saint-Exupéry, en tant qu'homme, est assez mal connu.

Il fut un combattant sans armes. Il a combattu pour son pays, sans tirer un seul coup de feu, sans tuer un seul homme, un seul ennemi et pourtant il a participé à des missions très dangereuses dans des conditions très difficiles. Dès l'armistice de juillet 1940, sa seule volonté n'a été que de reprendre la lutte contre l'ennemi.

Sa vie commence vraiment lorsqu'il découvre l'aviation. C'est pour lui une véritable révélation. Il va faire partie du cercle très étroit des pilotes aventuriers de l'Aéropostale, survolant le désert, au Maroc espagnol, ou franchissant les Andes en Amérique du Sud.

Ses premiers livres poignants paraissent avec notamment, *Courrier Sud, Vol de Nuit*. On lui attribuera le Prix Femina, qui lui donnera la célébrité.

Puis arriveront les années de guerre où il mesure la barbarie du régime nazi et publie, *Lettre à un otage, Pilote de guerre*, et enfin *Le Petit Prince* ce qui va lui donner la notoriété internationale. Ce dernier ouvrage sera, en quelque sorte, son champ du cygne.

Sur le plan sentimental, il connaîtra Louise de Vilmorin et bien d'autres femmes, avant de se marier à plus de trente ans, avec Consuelo, sa seule et unique épouse.

Une autre femme marquera profondément sa vie : sa mère à qui il va écrire des centaines de lettres.

En espérant, tout au long de ce projet de pièce théâtrale, intitulée tout simplement *Dernier vol*, avoir fidèlement reproduit les ultimes moments de la vie de l'écrivain aviateur mondialement connu.

Daniel PIERREJEAN.



Scène 1
Antoine de Saint-Exupéry
Retour au combat



Contexte

Antoine de Saint-Exupéry, après avoir passé deux années aux États-Unis et écrit outre-Atlantique, son œuvre la plus célèbre, Le Petit Prince, a fait des pieds et des mains pour revenir au combat.

Il est pourtant assez âgé, la silhouette un peu empâtée, mais toujours la même fougue du jeune pilote, heureux de se battre pour la libération.

Pour se faire muter dans une unité combattante opérationnelle, il a soulevé des montagnes et fait jouer toutes ses relations.

Il est installé chez le capitaine René Gavaille, son chef d'unité à Marsa-Plage, près de Tunis.

Au bord de la Méditerranée, Saint-Ex travaille à son ouvrage, Citadelle. Il vient d'avoir 44 ans et jouit d'une immense notoriété internationale avec notamment la publication de ses derniers livres.

Bien qu'il ait dépassé de plus de 14 ans l'âge limite pour piloter un P38, les autorités américaines l'ont autorisé à reprendre les commandes de ce type d'appareil bimoteur au pilotage très pointu.

Au bout de quelques mois d'instruction, il effectue sa première mission et tous ses camarades attendent impatiemment son retour.

Le commandant Gavaille, un homme de taille moyenne, assez charismatique, fait les cent pas dans son bureau. Il ne cesse pas de regarder sa montre et ne cesse de regarder par la fenêtre de son bureau. Accompagné du lieutenant Duriez, il prépare les ordres d'opérations du lendemain.

Aucun appareil en vue.

Commandant René Gavaille

(apparemment inquiet à haute voix dans son bureau)

Qu'est-ce qu'il fout, il devrait déjà rentrer. Il a tout juste encore trente minutes d'essence dans les réservoirs.

Gavaille tend l'oreille alors qu'on perçoit le bruit de moteurs d'avion qui se rapproche.

Gavaille

(dont le visage s'éclaire soudain)

Cette fois-ci, c'est lui.

Par la fenêtre du bureau, Gavaille et Duriez observent l'atterrissage du P38 qui se place dans l'axe de la piste et a un hochement de tête.

Lieutenant Duriez

Vous avez vu Commandant, il vole sur un moteur !

Gavaille

(qui porte en murmurant une première appréciation sur la qualité de l'atterrissage de l'appareil et le pilotage de l'écrivain-aviateur).